

## LE POINT DE VUE DU CONSEILLER

JUILLET 2022

Chers investisseurs,

De la crise de Cuba au Brexit, les annales financières nous apprennent qu'il est déconseillé de vendre lors des phases boursières difficiles!

Nervosité, peur ou encore cupidité : la psychologie joue souvent un rôle déterminant dans nos investissements. Cependant, en règle générale, elle n'est pas de bonne conseillère lors du processus de décision. Pour réussir ses placements à long terme, la règle primordiale est la discipline. C'est d'autant plus vrai lorsque les crises géopolitiques exacerbent les craintes du marché.

La guerre en Ukraine provoque depuis de nombreuses semaines des souffrances humaines incommensurables. Aux vues des informations bouleversantes qui nous parviennent chaque jour, les agitations de marché pourraient « presque » apparaître dérisoires. Néanmoins, les turbulences boursières affectent considérablement le moral des investisseurs et cela est tout à fait compréhensible.

Les attaques de M. Poutine et les réactions politiques en résultant perturbent significativement le fonctionnement de l'économie et soulèvent une inquiétude croissante concernant le risque d'une chute des marchés boursiers, générant une interrogation bien légitime pour les investisseurs : Doit-on se retirer du marché et attendre des temps meilleurs ?

En fait, à chaque fois que l'incertitude grandit et que les fluctuations boursières s'intensifient, de nombreux investisseurs ressentent le besoin immédiat d'agir afin d'éviter des pertes ou du moins essayer de les limiter avant que la situation n'empire. Or l'expérience montre que les marchés renouent avec la hausse au bout de six à douze mois en moyenne.

Résister à cette pulsion vendeuse semble difficile. Et pourtant, de nombreuses raisons plaident pour laisser autant que possible ses émotions de côté. Tout d'abord, les phases d'incertitude et les corrections de marché n'ont rien d'inhabituelles. Tout investisseur ayant une vision long terme en a connu quelques-unes au cours des dernières décennies. Des crises politiques, des périodes de faiblesse économique ou des événements inattendus, comme l'apparition de la pandémie du Coronavirus, provoquent régulièrement des turbulences sur les marchés de capitaux. Mais finalement, si vous n'êtes pas investi ou n'investissez pas lors des phases de repli, il est fort probable que vous ne le serez pas lors des périodes de remonté des marchés. Or il est statistiquement prouvé que si vous ratez les 10 meilleurs jours de bourse d'une année, vous sous-performerez clairement.

Une étude empirique de Vanguard portant sur plus de deux douzaines d'événements géopolitiques survenus au cours des 60 dernières années, dont certains ont provoqué des bouleversements majeurs sur les marchés, nous propose une analyse pertinente de la situation actuelle. De la crise de Cuba en passant par la crise pétrolière des années 1970 et le conflit ukrainien sans oublier la guerre en Irak et le Brexit, il s'avère qu'il n'a fallu que très « peu de temps » avant que les marchés boursiers ne compensent ou ne contrebalancent les vagues de vente qui ont immédiatement suivi l'événement. Six mois après une crise, la performance des actions américaines s'élevait en moyenne à +5 %, pour atteindre +9 % sur un an. Rétrospectivement, on peut constater un scénario identique lors du krach lié au Coronavirus en 2020.

Il est clair qu'un redressement rapide n'est pas acquis d'avance, en particulier car les marchés sont confrontés à d'autres défis exogènes comme l'inflation galopante ou les goulets d'étranglement omniprésents dans les chaînes mondiales d'approvisionnement. Mais l'observation à long terme montre aussi que les phases de hausse en bourse sont en moyenne nettement plus marquées que les périodes de baisse. Autrement dit, les marchés conservent une propension naturelle haussière avec le temps, et surtout lorsqu'il s'agit de valeurs de grande qualité et de croissance.

Plus l'horizon temporel est long, plus le risque de perte s'amenuise sans oublier l'effet cumulatif apporté par le réinvestissement des dividendes.

Que la force reste donc avec nous en ces périodes d'instabilité!

Armin ZINSER

